



# Faire l'école buissonnière pour découvrir le monde

Il y a une année, nous nous apprêtions à vivre, à cinq, une aventure hors du commun. Nous avons décidé de partir en vadrouille, sac au dos, autour de la planète, pendant la durée de l'année scolaire. Pourquoi cette décision ? Nos vies étaient bien réglées, plutôt agréables même si nous nous trouvions souvent bousculés par le rythme soutenu. Il aurait été si simple de continuer comme ça : nos filles, leurs études (5<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup> et licence). Ma femme et moi nos emplois respectifs. Et pourtant, je me suis dit : « Secouons-nous un peu. Eveillons-nous au monde ». J'avais en tête un proverbe camerounais qui dit : « Si tu n'as pas étudié, voyage ». J'ai eu envie de le changer en « Pour apprendre, voyage ». Ici, notre superbe région n'est pas le reflet du monde. Ce n'est qu'une infime parcelle, peu représentative du reste de la planète. Pour la ressentir différemment, l'apprécier autrement, je nous propose alors de tout arrêter : les cours, la musique, la danse, le travail, les engagements divers pour... choisir à nouveau, nous réengager. Rouler ces 30 000 à 40 000 km annuels sur d'autres routes, sous d'autres latitudes ; utiliser son argent ailleurs, autrement ; étudier ailleurs, autrement (cours du Cned pour deux des filles, stage à l'université au Québec pour d'autres), et puis éprouver la



Lourds bagages ? Pour 9 jours... oui ! Mais pour 9 mois ???

faculté d'adaptation, ses habiletés pour faire face à l'inconnu. Utiliser d'autres langues, changer ses repères, se détacher (famille, amis, animaux, maison...). Comparer les cultures, les religions et remettre ses certitudes en perspective. Le voyage nous a emmenés dans plus d'une dizaine de pays, du nord au sud du continent américain, de Polynésie en Nouvelle Zélande, d'Australie en Chine, d'Inde en Afrique du Sud. C'est davantage citoyens du monde que nous sommes revenus, et le constat est là : nous sommes bien peu nombreux à vivre comme nous le faisons à l'échel-

le de l'humanité. Belle leçon d'humilité pour celui qui veut imposer son mode de vie, son modèle de pensée, qui établit une hiérarchie ou une échelle de valeurs entre ses propres coutumes et celles d'autres peuples. Que de belles rencontres, de paysages époustouflants, de visages marqués par la vie, par le climat. C'est plein les yeux, les oreilles et le cœur que nous sommes rentrés au début de l'été, heureux et reconnaissants de ces moments vécus, à partager.

Jean-François Burgnard